

Les Soirées de Paris

SOMMAIRE DU N° 11

ANDRÉ BILLY : *Séance nocturne au Stendhal-Club.* — GUILLAUME APOLLINAIRE : *Zône.* — ANDRÉ TUDESQ : *La guerre des Balkans.* — RENÉ DALIZE : *Les Vieux ont Soif.* — CHARLES PERRÈS : *Du Choix dans l'Amour et dans l'Amitié.* — G. A. : *Note.* — *Table des Matières.*

SÉANCE NOCTURNE AU STENDHAL-CLUB

Le dernier coup de minuit retentit doublement aux oreilles de M. Adolphe Paupe, bibliothécaire du Stendhal-Club. On avait sonné à la porte de l'appartement. M. Paupe referma le volumineux cahier d'articles stendhaliens dont il a coutume de lire quelques pages, chaque soir, avant de se mettre au lit, et il passa dans l'antichambre.

— Qui va là ? demanda-t-il du ton d'un bourgeois qu'il n'est pas convenable de déranger à pareille heure.

— Je suis Casimir Stryenski.

— Stryenski ? Mais vous êtes mort, sauf erreur,

NOTES

On connaît les recherches de peinture pure faites par Robert Delaunay.

RÉALITÉ - PEINTURE PURE. — Dernièrement, montrant ses dernières œuvres où la réalité est aussi mouvementée que la lumière vivante, il expliquait son point de vue sur ses découvertes et l'on a pensé qu'il serait utile de noter ses déclarations esthétiques sur la construction de la réalité dans la peinture pure.

« Le *réalisme* est pour tous les arts la qualité éternelle qui doit décider de la beauté de sa durée et qui lui est adéquate.

« Dans le domaine de la peinture, recherchons la pureté des moyens, l'expression de la beauté la plus pure.

« L'*impressionisme* nous mettait devant la nature immédiate, loin des styles.

Ce fut une grande époque de préparation ; la recherche de la seule *réalité*.

« Le *fonctionnement de la lumière* nécessaire à toute expression *vitale* de la beauté est resté le problème de la peinture moderne. De la lumière. *Seurat* a dégagé le contraste des complémentaires.

« Ce peintre fut un des premiers théoriciens de la lumière. Le contraste devint *moyen d'expression*, la mort prématurée de *Seurat* a peut-être interrompu la suite de ses découvertes.

« Sa *création* reste le *contraste des couleurs complémentaires* (le mélange optique par points, n'étant que technique, n'a pas l'importance du contraste, moyen de construction à l'expression pure).

« Ce premier moyen lui servait dans la traduction scénique de la nature ; les tableaux qu'il peint sont des sortes d'*images fugaces*.

« Le *contraste simultané* n'a pas été découvert, c'est-à-dire réalisé, par les plus audacieux des impressionnistes, et cependant il est la seule base de toute expression pure en peinture actuelle.

« Le *contraste simultané* assure le dynamisme des couleurs et leur *construction*, c'est-à-dire leur profondeur, leurs limites dans le tableau, et il est le moyen le plus fort d'*expression de la réalité*.

« La simultanéité des couleurs, par le contraste simultané et toutes les mesures (*impaires*) issues des couleurs selon leur expression dans leur mouvement représentatif, voilà la seule réalité pour construire en peinture.

« Nous arrivons à un *art* de peinture purement expressive.

« La *lumière* n'est pas un procédé et elle nous vient de la sensibilité. Sans la sensibilité (l'œil) aucun mouvement. Nos yeux sont la sensibilité essentielle entre la nature et notre *âme*. C'est dans nos yeux que se passe le *présent* et par conséquent notre *sensibilité*.

« Nous ne pouvons rien sans la sensibilité, donc sans lumière. Par conséquent, notre *âme* maintient sa vie dans l'*harmonie*, et l'*harmonie* ne s'engendre que de la *simultanéité* où les *mesures* et *proportions de lumière* arrivent à l'*âme*, sens suprême, par nos yeux.

« Et l'*âme* juge les figures de l'œuvre naturelle en comparaison (*critique pure*) avec la *nature* et commande à l'*inventeur*. L'*inventeur* tient compte de ce qui est dans l'*univers* par essence, fréquence, imagination et simultanéité.

« La nature engendre donc la *science de la peinture*.

« Les premières peintures furent seulement une ligne qui entourait l'ombre d'un homme faite par le soleil sur le sol.

« Mais combien sommes-nous loin, par les moyens actuels, de ces *simulacres*, puisque nous avons la lumière (couleurs claires, couleurs foncées, leurs compléments, leurs intervalles et leur simultanéité) et toutes les mesures de couleurs issues de l'intelligence à créer l'*harmonie*.

« L'*harmonie en peinture* c'est le *sujet*, c'est-à-dire la proportion harmonique : cette proportion est composée de divers membres simultanés dans une action.

« Cette proportion harmonique est créée d'un côté par la *sensibilité* ; de l'autre elle est ordonnée par le créateur qui doit s'évertuer de donner le plus d'*expression réaliste*.

« Le *sujet* est « éternel » dans l'œuvre d'art et doit apparaître à l'*initié* dans tout son *ordre* et dans toute sa *science*. Ce *sujet* est tout plastique dans la peinture et ressort de la *vision* et doit être l'*expression pure de la nature humaine*, l'*éternel sujet* est trouvé dans la *nature même* ; l'inspiration et la claire vision appartiennent à celui qui découvre les limites les plus belles et les plus fortes ».

G. A.